

## **Les radeliers de la Durance : une pratique qui a perduré jusqu'au début XXème siècle.**

L'Association des Radeliers de la Durance, créée en 1993 et basée à Embrun, défend ce patrimoine et le maintien des connaissances de ce métier. Elle cherche même à fonder une maison des radeliers dans l'Embrunais (au Pont Neuf).

Voici une activité qui a disparu depuis un peu plus d'un siècle (quelques années avant la guerre de 1914-1918), avec l'avènement du transport sur rail : les radeliers. Et pourtant les radeaux ont navigué sur la Durance depuis le Moyen-Âge, transportant par flottage sur 260 km, des marchandises, parfois des passagers, mais surtout le bois nécessaire pour la construction maritime de la Marine Royale notamment de Toulon / Marseille (mâts, bordées et ponts de vaisseaux, rames de galère, etc.) ou de maison/bâtiments des cités provençales. Il leur fallait 3 à 4 jours pour rallier la Provence (Arles notamment).

Et ce bois descendu, c'était notamment le mélèze du Queyras (réputé imputrescible), mais aussi le sapin de la forêt de Boscodon, le noisetier, etc. haut-alpins. Les radeliers descendaient par flottage d'importantes, lourdes et volumineuses pièces de bois, se guidant grâce à leurs rames avant/arrière. Les plus gros radeaux (15 à 20 tonnes) étaient même descendus lors des grosses crues. Les différentes pièces de bois étaient assemblées avec ingéniosité à l'aide de réortes, les radeaux étaient guidés par des rames imposantes fixées à l'avant et à l'arrière.

Aujourd'hui, la Durance est naviguée uniquement par les rafts et les kayaks ! Mais chaque année depuis près de 20 ans, les haut-alpins aiment se retrouver avant l'été pour acclamer les rameurs qui descendent sur leurs drôles d'embarcation, habillés en vêtement d'époque. Les passages de la vague du Rabioux et de celle de la Clapière sont épiques pour les équipages. Ils terminent leur course le long du plan d'eau, face à la stèle.

La reconstitution des radeaux : revivre l'ambiance du début du XXème siècle

Cette reconstitution de la descente de la Durance s'effectue via des radeaux construits de manière identique aux radeaux qui naviguaient sur la Durance au début du 20e siècle : des embarcations de plus de 6 tonnes, une construction à base de rondins en épicéa local, plus léger que le mélèze, un assemblage selon les techniques de l'époque, en partant du bois brut des radeaux qui permettent donc d'aller plus vite que le courant.

La descente, quant à elle, se fait aussi selon les organisations de l'époque, en équipée : des rameurs et un barreur apprêtés en tenues vestimentaires de l'époque chacun a son rôle, le barreur lit la rivière, comme un patron de raft, les rameurs permettent d'accélérer/freiner, au son du barreur.